



4 juillet 2015

## Jésus, le prophète bien accueilli !

*«Jésus se rendit dans son pays d'origine. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Frappés d'étonnement, des auditeurs disaient : «D'où cela lui vient-il ?» (Mc 6, 1-2)*

Ce qui se produit au temps de Jésus n'est pas si éloigné de ce qui se passe aujourd'hui. Quel est le crédit accordé à l'enseignement de Jésus ? Cet enseignement, en paroles et en actes, est-ce qu'il est constitutif de notre identité chrétienne ?

En cette période de l'été et des vacances, le religieux est assez souvent sur le devant de la scène. Des mariages ont lieu dans nos églises. Des coutumes ancestrales ou récentes veulent qu'un office religieux soit célébré dans nos alpages, auprès d'une chapelle. C'est l'occasion de rassemblements parfois assez conséquents, de célébrations sympathiques, voire même attrayantes, parce qu'elles sortent du cadre habituel et un peu sclérosé. Ces traditions de célébrations d'un moment important de la vie (baptême, mariage, enterrement), d'un rassemblement en un lieu de vie sont le fruit d'une civilisation chrétienne ancestrale. Mais aujourd'hui, Jésus est-il encore chez lui !!!

Il est permis de penser que l'attente des fidèles, lors de ces moments de vie, serait de recevoir l'enseignement de Jésus comme une Bonne Nouvelle, une Parole qui peut changer quelque chose en nous, dans notre milieu de vie. Jésus ressuscité est une espérance pour nos proches qui sont morts ; Jésus qui pardonne est promesse de réconciliation pour nos familles divisées, parfois depuis des générations. Jésus qui accueille l'étranger fait tomber les barrières et les murs de séparation. Jésus est-il entendu ? *«Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté, sa maison.» (Mc, 6, 4)*

*Chne Charles Neuhaus*